

QUATRE SIÈCLES d'IDENTITÉ CANADIENNE



L'INSTITUT FRANCO-ONTARIEN (IFO)
UNIVERSITÉ LAURENTIENNE (SUDBURY)



BELLARMIN

Les Centres de recherches et d'études en civilisation canadienne-française constituent l'une des richesses les moins exploitées chez nos universitaires. Dans le grand public, ces Centres sont presque inconnus. Ils n'ont simplement pas les moyens de se faire connaître.

Fondés pour la plupart grâce à des initiatives et aux efforts de particuliers, les Centres veulent récupérer un patrimoine en voie de se perdre. Ils ont décelé la valeur nationale du patrimoine et cherchent à en faire profiter leurs concitoyens.

Il est pourtant d'intérêt national que soient largement connues les richesses des Centres canadiens-français, tant parmi les francophones que dans les autres groupes ethniques. Ils aideront à une meilleure compréhension de la réalité canadienne.

C'est aussi dans cette perspective que leur rôle apparaît particulièrement important dans le monde universitaire. Leur apport se révèle indispensable pour le progrès des études canadiennes à mesure que les intérêts de nos universités se canadianisent et que les étudiants réclament des cours de contenu canadien.

La présente brochure, extraite d'un volume rapportant les actes d'un colloque tenu à Ottawa en octobre 1981, raconte la vie de l'un de ces Centres de recherches en civilisation canadienne-française.

**L'INSTITUT
FRANCO-ONTARIEN
(IFO)
UNIVERSITÉ LAURENTIENNE
(SUDBURY)**



L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE
(campus)

OBJECTIFS

L'Institut franco-ontarien se définit comme une *communauté de chercheurs*, définition qui nous a toujours semblé lourde d'implications. Parce qu'il veut constituer une communauté, l'Institut admet peu de membres et seulement avec l'approbation de toute l'assemblée. D'autre part, il n'admet que des *chercheurs* et, plus précisément, des personnes désireuses de travailler en collaboration. Les membres de l'Institut espèrent donc, au niveau de la recherche, s'appuyer mutuellement pour réaliser ensemble ce que chacun ne peut espérer réussir seul.

Dès le début, trois grandes fonctions ont orienté les actions de l'Institut, chacune correspondant aux objectifs qu'il s'est donnés. La première fonction, celle qui rend possible les deux autres, est le travail de DOCUMENTATION sur les Franco-Ontariens. C'est pourquoi l'Institut s'est doté d'une très modeste bibliothèque où entreposer ses collections de journaux, des livres, des rapports, des documents imprimés ou manuscrits, enfin sa collection de bandes sonores et magnétoscopiques.

La RECHERCHE représente logiquement la deuxième fonction que veut exercer l'Institut : cette activité est le cœur de ses démarches et

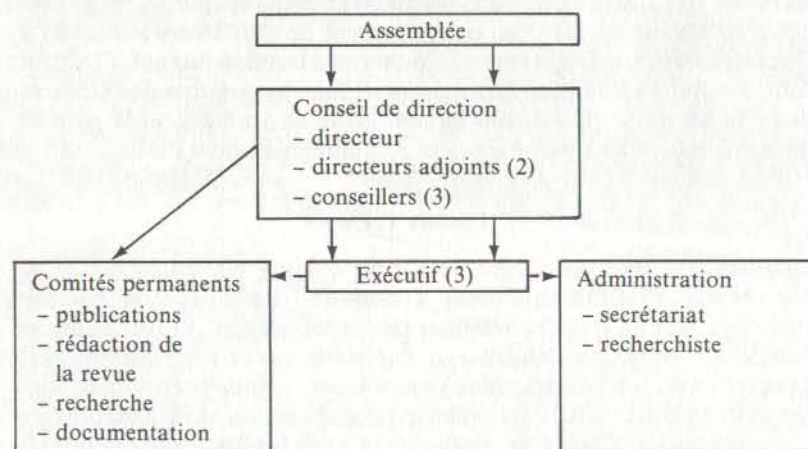
la raison de son existence. À la mesure de ses modestes moyens, l'Institut cherche à s'engager dans autant de projets de recherche que possible, qu'ils soient commandités ou non.

Enfin, et c'est la troisième fonction, l'Institut désire assurer une certaine diffusion des connaissances sur l'Ontario français par la PUBLICATION de rapports, d'actes de colloques, de réflexions. Ainsi, l'Institut a lancé la *Revue du Nouvel-Ontario* dont le troisième numéro a paru en octobre 1981. Il a aussi publié les actes de deux colloques.

À ces trois fonctions correspondent trois comités : celui des publications, celui de la recherche et celui de la documentation, dont les responsables sont membres du Conseil de direction de l'Institut. Il existe un quatrième comité, le comité de rédaction de la revue.

STRUCTURES ADMINISTRATIVES

Organigramme de l'Institut franco-ontarien



Structure de l'Institut

1. Membres du Conseil

Le Conseil de direction est formé de six membres : un directeur aidé de deux adjoints et de trois conseillers ; ces derniers sont responsables des trois comités.

2. Rôle des membres du Conseil

Les membres du Conseil se partagent entre eux les responsabilités suivantes :

2.1 présider les assemblées du Conseil

- 2.2 assurer, le cas échéant, les communications avec d'autres organismes de recherche
- 2.3 coordonner les recherches en cours
- 2.4 s'occuper de la publication de la recherche
- 2.5 recruter des chercheurs selon les besoins
- 2.6 effectuer la collecte de documents
- 2.7 agir en tant que secrétaires du Conseil

3. Mode d'élection

3.1 Nomination interne

Le premier Conseil se compose des membres du comité initiateur qui comble les postes par nomination interne.

3.2 Cooptation

L'assemblée accepte d'autres membres par cooptation.

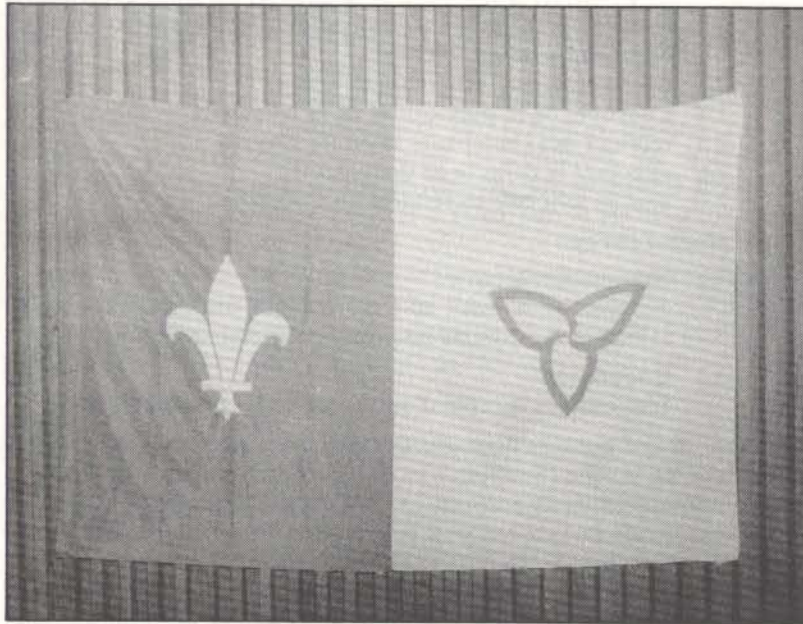
Étant donné que quelques-uns des membres habitent maintenant à l'extérieur de la ville (Sudbury), et que plusieurs autres occupent des postes administratifs importants (à l'Université Laurentienne) qui ne leur laissent que peu de temps à consacrer à l'Institut, le Conseil de direction a entrepris de simplifier ses structures. Ces changements sont devenus nécessaires pour éviter que les mêmes personnes se retrouvent dans presque tous les comités. L'Institut se réunit une fois l'an, au mois de mai, en assemblée complète. Mais les chercheurs intéressés, sur lesquels reposent l'Institut et son action dans le milieu universitaire et dans toute la population, risquent de devenir plus difficiles à trouver au cours des prochaines années. Aussi, pour augmenter les effectifs de l'Institut et pour assurer une relève, le Conseil va tenter de recruter de nouveaux membres, de jeunes chercheurs surtout.

MODE DE FONCTIONNEMENT

Comité de documentation

En cherchant à regrouper une communauté de chercheurs sur l'Ontario français et en se vouant explicitement à la recherche sur les réalités franco-ontariennes, l'Institut s'est imposé certaines tâches. Une de celles-ci revient au comité de documentation : elle consiste à constituer un centre de ressources capable de supporter les recherches que l'Institut ou ses membres pourraient entreprendre. Par ressources, il faut entendre aussi bien des publications que des fonds d'archives. Le travail de l'Institut doit se situer au niveau de la cueillette, de la conservation, mais aussi au niveau de la disponibilité des documents.

La documentation portant sur les Franco-Ontariens est dispersée et souvent difficile à trouver, parce qu'une grande partie est faite de documents polycopiés (mémoires, rapports) et il est parfois impossible



LE DRAPEAU FRANCO-ONTARIEN

de savoir où en obtenir des copies. Mais s'il nous faut, d'une part, réunir la documentation passée, il est tout aussi important de recueillir ce qui se fait au jour le jour sur l'Ontario français. Avec des ressources accrues, notre travail de compilation pourrait devenir plus systématique.

Comité de recherche

Dès sa mise sur pied en septembre 1977, le comité de recherche de l'Institut s'est fixé un double objectif : définir la recherche de l'IFO, en faisant une fois par année un inventaire des orientations et des travaux des membres de l'IFO, en identifiant de nouvelles pistes de recherche et en y orientant les chercheurs ; aider les chercheurs dans la mise en place des projets au niveau de la conception, de l'exécution et du financement.

Publications

Les publications ont absorbé jusqu'à maintenant presque tout le temps réservé aux réunions du Conseil et beaucoup de temps encore des membres du comité responsable ; de plus, elles exigent des fonds considérables. Malgré les efforts vaillants de ses membres, l'IFO ne

réussit pas à publier autant qu'il le voudrait ; nous devons, au cours des prochains mois, trouver un moyen plus rapide de faire paraître les résultats des travaux.

Le directeur et le comité de rédaction de la *Revue du Nouvel-Ontario* préparent le contenu de chaque numéro (un par année) tout en restant en contact avec le conseil de direction.

Tous ces comités soumettent des rapports au cours de la réunion mensuelle du Conseil.

DOCUMENTATION DE L'INSTITUT FRANCO-ONTARIEN

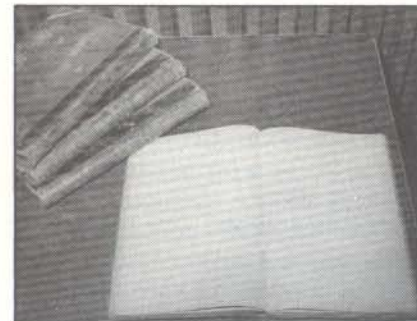
La documentation de l'Institut franco-ontarien peut se classer dans trois sections : la bibliothèque (pour les livres, les brochures, etc.), la collection de journaux (originaux et microfilms) et les archives.

Bibliothèque

Nous y disposons les livres et les brochures que nous recevons.

Collection de journaux et de revues

Nous avons, par exemple, *le Nord* et *le Voyageur* au complet ; et plusieurs journaux étudiants : *Réaction*, *Le Calumet*, *Le Hublot*. Nous maintenons des abonnements à tous les journaux francophones de l'Ontario (*Le Droit*, *L'Express*, *Le Carillon*, *Le Point*, etc.). Nous possédons aussi la collection de *Regard régional* et de la revue *Ébauches* ; enfin, une collection de la *Revue de l'Université Laurentienne*, de *l'Émérillon* et de *Présence*.



DES REGISTRES



LA NUIT SUR L'ÉTANG

Archives

Notre section d'archives se divise en plusieurs sous-sections, selon la nature des documents :

- archives manuscrites :
 - ACFO, Association canadienne-française de l'Ontario, régionale de Sudbury
 - comité du drapeau franco-ontarien
 - théâtre franco-ontarien
 - la Nuit sur l'Étang
 - Rainville — Houle — Grenon
 - autres
- archives sonores et visuelles :
 - histoire orale (environ 400 heures d'enregistrement sur bandes magnétiques)
 - productions de TV Ontario, films et autres
 - la Nuit sur l'Étang (rubans magnétoscopiques)
 - différents colloques de l'Institut
 - autres
- archives iconographiques
- archives de recherche

PRINCIPALES RÉALISATIONS

Malgré ses ressources limitées et l'absence d'un personnel rémunéré, l'Institut et ses membres se sont efforcés de remplir les fonctions et les objectifs qu'ils s'étaient tracés. Au fil des années, plusieurs colloques, publications, conférences, recherches ont marqué des étapes dans le développement de l'Institut.

À la fois pour diffuser les connaissances et pour faire partager ce savoir aux membres de l'Institut, plusieurs conférences publiques et communications ont été données. La plupart s'inscrivaient dans le cadre des assemblées trimestrielles, où les membres présentent quelques-uns de leurs travaux. La liste peut indiquer les principaux domaines de recherche de nos membres :

- François-X. Ribordy, « Connaissance et conscience du droit chez les adolescents »
- Benoît Cazabon, « Regards sur l'état d'avancement de mes recherches en linguistique »
- L.-Gabriel Bordeleau, « Unités d'enseignement de langue française : dix ans après »
- Gilles Comtois, « Perspectives de récupération en français »
- Donald Dennie, « La Démographie des Français de Sudbury »
- Denis Pion, « Enquête de sociologie religieuse dans le Nord-Ontario »
- Lucien Michaud, « La Situation des Franco-Sudburois »
- André Girouard, « Analyse d'un documentaire sur les Franco-Ontariens : *Plus de poupées que de camions* »
- Gaétan Gervais, « Saint-Charles : un exemple de peuplement franco-ontarien »
- Normand Frenette, « Où en est la compétence des jeunes Sudburois en français écrit ? »
- Justin Lévesque, « L'Apprentissage d'une langue secondaire et le développement psycho-social de l'individu »
- François-X. Ribordy, « Les Avocats canadiens »
- L.-Gabriel Bordeleau, « Le Phénomène de la scolarisation des Franco-Ontariens au niveau secondaire : genèse et évaluation »

Dans le cadre d'une suite de conférences publiques données en 1979, l'Institut a également présenté une autre série de travaux :

- Gaston Demers, « Les Franco-Ontariens face aux réalités économiques et politiques de 1979 »
- Georges Bélanger, « L'Explosion culturelle franco-ontarienne dans la région de Sudbury »
- René Guindon, « L'ACFO est-elle réformable ? »
- Benoît Cazabon, « Y a-t-il un vocabulaire typiquement franco-ontarien du Nord-Est ? »

- Roger Bernard, « Le Comportement linguistique des Franco-Ontariens du Nord-Est »
- Lionel Rémillard, « La Télévision éducative à votre service »
- Séraphin Marion, « Heurs et malheurs des Franco-Ontariens »

Six colloques ont été organisés à Sudbury par l'Institut franco-ontarien :

- Quand la langue maternelle n'est-elle plus la langue de communication ? (février 1978). Les Actes de ce colloque ont déjà paru, sous la direction de Benoît Cazabon.
- L'Avenir de la francophonie ontarienne (mars 1978), colloque organisé par le Conseil de l'enseignement en français de l'Université Laurentienne et de l'Institut.
- Le Contenu franco-ontarien des programmes scolaires (avril 1978), colloque organisé par Louis-Gabriel Bordeleau et Gilles Comtois.
- Les Franco-Ontariens « sportent-ils bien » (avril 1979), colloque organisé par Benoît Cazabon et John Valiquette.
- Le Devenir linguistique du jeune Franco-Ontarien (octobre 1979). Ce colloque de l'Institut a été organisé par Jacques Roy.
- La Rencontre des écrivains franco-ontariens (juin 1982), colloque organisé par Georges Bélanger.

L'Institut a aussi collaboré au financement d'un film réalisé par un de ses membres, André Girouard. Ce film, *Plus de poupées que de camions*, a connu une grande distribution : il a non seulement été présenté à plusieurs reprises dans la région, mais il a circulé dans toute la province. Il s'agit essentiellement d'un document qui explore les valeurs traditionnelles et les valeurs nouvelles des Franco-Ontariens à partir de nombreuses interviews de différentes personnalités franco-ontariennes. Le réalisateur du film a préparé une version abrégée et révisée de son travail au cours de l'année 1980.

La raison d'être de l'Institut est de favoriser la recherche. Au cours des années, plusieurs subventions furent accordées aux membres de l'Institut pour réaliser certains projets de recherche ou de rédaction. Il a participé directement à plusieurs projets de documentation en rapport avec des cours offerts à l'Université Laurentienne (les Franco-Ontariens, démographie des Franco-Ontariens, linguistique, théâtre, culture politique, sociologie religieuse, etc.).

Durant ces quatre années, l'Institut a reçu sept subventions majeures de recherche. Nous en donnons la liste, ainsi que le nom des personnes engagées dans les projets :

- Le Français en milieu scolaire franco-ontarien (Benoît Cazabon et Normand Frenette)
- Les Écoles secondaires françaises : dix ans après (L.-Gabriel Bordeleau et Raymond Lallier)

- Évaluation de l'Institut provincial de leadership (Justin Lévesque, Donald Dennie et François-X. Ribordy)
- Manuel d'histoire franco-ontarienne : cycle intermédiaire (Gaétan Gervais et Donald Dennie)
- Projet d'histoire orale (Gaétan Gervais)
- Évaluation des programmes de bourses aux francophones hors Québec (Benoît Cazabon et Georges Bélanger)
- Histoire de Nipissingue (Gaétan Gervais)

Présentement, tous ces projets sont terminés. Seul le manuel d'histoire n'a pas paru.

Enfin, six publications ont, à ce jour, pu paraître :

- « Actes de colloques » :
 1. *Langue maternelle, langue première de communication ?*, 1978, 135 p.
 2. *L'Avenir de la francophonie ontarienne*, 1981, 121 p.
- *Revue du Nouvel-Ontario*
 1. *Les Franco-Ontariens à l'heure de l'indépendance*, 1978, 106 p. (épuisé).
 2. *Politique et syndicalisme : réalités négligées en Ontario français*, 1979, 78 p.
 3. *Les Idéologies de l'Ontario français : un choix de textes (1912-1980)*, 1981, 115 p.
 4. *Littérature sudburoise : Prise de parole, 1972-1982*, 1982, 118 p.

LES BESOINS ET LES PROJETS DE L'INSTITUT

Au départ, l'Institut avait des ambitions démesurées qui lui ont permis d'accomplir, avec des ressources minimes, des projets nombreux. Ces réalisations nous inspirent maintenant des projets toujours plus osés et audacieux. Il est donc nécessaire de nous donner les moyens d'atteindre ces nouveaux objectifs.

Pour cela, il nous faut posséder des assises financières plus stables et mieux assurées. Ne jouissant d'aucun revenu assuré, l'Institut dépend entièrement des subventions qu'il réussit à obtenir, soit directement soit par l'entremise de ses membres. Les faibles ressources dont nous pouvons disposer privent l'Institut de secrétariat (permanence), réduisant par le fait même la qualité des services que nous voulons offrir non seulement à nos propres membres, mais aussi à d'autres, professeurs, chercheurs, étudiants, etc. Il y a une certaine urgence, pour nous, à combler ces besoins.

Quant aux priorités d'avenir, elles reposent toutes sur les grands projets de recherche. Ils permettront, croyons-nous, d'atteindre la

masse critique à partir de laquelle les projets s'engendrent les uns les autres. La recherche est la clé de voûte de notre développement futur.

Ainsi nous avons l'intention, dans les mois à venir, de solliciter la participation de différents chercheurs, afin de lancer de nouveaux projets de recherche, et de poursuivre notre travail. D'ores et déjà, quelques projets et quelques activités peuvent être identifiés, entre autres une bibliographie de l'Ontario français, une étude portant sur l'économie politique du nord-est de l'Ontario, une autre portant sur les avocats de Sudbury, sur les groupes ethniques de Sudbury. Nous espérons également mettre sur pied un service de recherche et de consultation (banque) en terminologie française, pour répondre à des besoins exprimés en Ontario et offrir un appui technique dans le processus de francisation des structures administratives bilingues de nature provinciale, municipale ou autre: services sociaux, services municipaux, éducation, loisirs, tourisme, sports, etc.

Georges BÉLANGER, *directeur*
Institut franco-ontarien
Pavillon des sciences de l'éducation
Université Laurentienne
SUDBURY (Ontario)
P3E 2C6

Tél.: (705) 675-1151

LES PRINCIPAUX PROJETS DE L'INSTITUT

A) *L'Office de la langue française en Ontario (OLFO): étude de faisabilité*

Mandat et objectifs

1. Service de consultation en terminologie française pour tout organisme, firme ou individu sur le territoire ontarien;
2. appui technique et moral dans le processus de francisation des structures administratives bilingues de nature provinciale, municipale ou autre: droit, médecine, services sociaux, services municipaux, éducation, loisirs, tourisme et sports, etc.;
3. service d'expert-conseil pour ce qui a trait à l'utilisation de la langue française en Ontario;
4. développement de la recherche linguistique et terminologique et mise au point des terminologies spécialisées.

Les 20 et 21 mai dernier se tenait à l'Université Laurentienne un colloque, organisé par l'Institut franco-ontarien et coordonné par Benoît Cazabon, portant sur « la Création et les orientations d'un éventuel *Office de la langue française en Ontario* (OLFO) ». Les participants ont conclu à l'importance de mener une étude de faisabilité quant à la réalisation d'un tel projet.

Un compte rendu de ce colloque a paru en juin 1982, *Rapport pour la mise sur pied de l'Office de la langue française en Ontario*, raison d'être, sommaire des journées d'étude des 20 et 21 mai 1982, étude de faisabilité, Institut franco-ontarien, Sudbury, 52 p.

- B) *Le Syndicalisme du nord-est de l'Ontario* (Donald Dennie)
- C) *Économie politique du nord-est de l'Ontario* (Christiane Rabier)
- D) *Les Avocats de Sudbury — Étude socio-historique* (François-X. Ribordy)
- E) *Le Centenaire de Sudbury* (collectif)

Le cinquième numéro de la *Revue du Nouvel-Ontario* sera consacré à une réflexion/interprétation de Sudbury.

INSTITUT FRANCO-ONTARIEN

Conseil de direction

(1982-1983)

Directeur :	Georges Bélanger
Directeur adjoint :	Yvon Gauthier
Directeur adjoint :	François-X. Ribordy
Conseiller :	Lionel Bonin
Conseiller :	René Champagne
Conseiller :	Christiane Rabier

Revue du Nouvel-Ontario

Directeur :	Jean-Pierre Pichette
Secrétaire :	Yvon Gauthier

INSTITUT FRANCO-ONTARIEN

Liste des membres

(1982-1983)

BÉLANGER, Georges	Sudbury
BERNARD, Roger	Hearst
BILODEAU, Benedicte	Sudbury
BILODEAU, Jacques	Sudbury
BONIN, Lionel	Sudbury
BORDELEAU, L.-Gabriel	Ottawa
CARRIÈRE, Richard	Sudbury
CAZABON, Benoît	Sudbury
CHAMPAGNE, René	Sudbury
DENNIE, Donald	Sudbury
DORAIS, Fernand	Sudbury
FRENETTE, Normand	Toronto
GAUTHIER, Yvon	Sudbury
GERVAIS, Gaétan	Sudbury
GIROUARD, André	Sudbury
LAFRENIÈRE, Gérard	Sudbury
LALLIER, Raymond	Sudbury
LÉVESQUE, Justin	Sudbury
MICHAUD, Lucien	Sudbury
PARENT, Huguette	Sudbury
PICHETTE, Jean-Pierre	Sudbury
RABIER, Christiane	Sudbury
RIBORDY, François-X.	Sudbury
ROBICHAUD, Normand	Sudbury



L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE